

LE MADAWASKA

Paraît tous les Jours

ABONNEMENT
Canada, 1 an \$1.50
Canada, 6 mois .75
Etats-Unis, 1 an \$2.00
Etats-Unis, 6 mois \$1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.: 50c
Ière insertion 50c
Insertions subs. 35c
Annonces commerciales passagères 25c le p.c.a.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.

ST-BASILE, N. B.

M. l'abbé Félix Dugal, curé de Drummond a passé le dimanche au presbytère.

Mgr. L. N. Dugal est de retour d'un voyage à Québec.

Mme Albert Boudreau de Montréal est en visite dans sa famille depuis quelques jours.

Mme Denis D'Aigle a fait un voyage à St-David et Van Buren, samedi et dimanche dernier.

Mlle Irène Jalliet et Simone Ouellet, institutrices d'Edmundston, ont fait une courte visite à St-Basile cette semaine.

Mme Antoine Soucy de Clair était de passage ici cette semaine.

M. Célestin Soucy qui a subi une opération à l'hôpital de St-Basile, est tout-à-fait rétabli.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

Town of Edmundston

TAX NOTICE—SECTION 93 OF THE TOWNS' INCORPORATION ACT CHAPTER 179.

To H. H. Hammond—Public notice is hereby given that you have been assessed for rates and taxes in the Town of Edmundston as follows:—

Table with 3 columns: Valuation, Amount of Tax, Interest. Rows for 1927 and 1928 valuations.

And unless the above, together with the cost of this notice, is paid to me on or before the 28th day of October next, a warrant for the sale of the above property will be issued.

Dated at Edmundston, N.-B., this 28th day of September, A. D., 1928.

Thomas Guirrette, Town Treasurer.

MORTGAGE SALE

To the Heirs-at-law and next of kin of the late Octave Long of the Parish of Clair, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, deceased, and to ALL others whom it may concern:—

Notice is hereby given that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the Fourteenth day of May, A. D., 1920, and made between Octave Long as of the Parish of Clair in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, (now deceased) and Victoria, His wife, (not deceased), of the first part; and Modeste Levesque of the Parish of Baker Lake, in the County and Province aforesaid wife of Joseph Levesque, of the Second Part and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book "Z-2" as number 20567, on pages 359-363 both inclusive, there will be, for the purpose of

satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same be sold at Public Auction in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Wednesday, the twenty-fourth day of October next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows:—

"All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Clair aforesaid, and bounded as follows, to-wit: On the north-eastern side by the Third Tier; on the north-western side by the lot number 37 granted to Thomas P. Long and now owned and occupied by one Joseph Heroux; on the south-western side by a reserved road, and on the southeastern side by Lot Number 33 occupied by John P. Long; Containing one hundred acres, more or less, and distinguished as Lot Number 35, in the Parish of Clair, South-West of Baker Lake."

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the Fourteenth day of August, A. D., 1928.

Modeste Levesque Mortgagee.

M. D. Cormier Solicitor for Mortgagee. 9fs—23 août.



La tranquillité règne dans les foyers qui sont sous la protection de Castoria. Sommeil paisible pour le bébé. Repos ininterrompu pour la mère. Quelques gouttes de Castoria tranquillisent l'enfant maussade, ou le rendront s'il s'éveille la nuit.

Parents, n'essayez pas de vous dispenser du bon vieux Castoria! Ce n'est pas juste pour le bébé; vous vous causez des ennuis. Vous ne pouvez donner des médicaments aux adultes; à vos enfants, vous ne devriez pas! Castoria est la solution. I est sûr, et produit toujours ses effets. Quoiqu'il agit aussi rapidement qu'un narcotique, il n'en contient nullement. Castoria est purement végétal. Donnez-le pour la constipation, les coliques, la diarrhée.

Pas moins de cinq millions de mères ont confiance en Castoria, car vingt-cinq millions de bouteilles ont été achetées l'an dernier. Procurez vous la votre aujourd'hui: n'attendez pas que la pharmacie est tclose.

Children, Castoria

Le VISAGE DEFIGURE PAR L'EZEMA

Ecrit la garde qui finalement essaya le D.D.D. "Le mal avait déjà enlevé ses sourcils. Son nez et ses lèvres étaient déformés. Depuis qu'elle a employé la D.D.D. ses sourcils ont repoussé. Son nez et son visage ont repris leur expressions naturelles". On peut vous fournir des cas de gens qui dem-urent près de chez vous. Demandez des témoignages ou procurez-vous une bouteille de D.D.D. aujourd'hui. Pourquoi souffrir encore de la démangeaison? Si vous n'obtenez pas de soulagement de la première bouteille de cette lotion adoucissante, c'est-à-dire, votre argent vous sera remis. 35c la bouteille.

D.D.D. RAYMOND BREAU pharmacien EDMUNDSTON, N.-B.

L'OMBRE DU BEFFROI

Grand Roman Canadien Inédit par Mme A.-B. Lacerte. Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

(Suite)
—Je t'affirme qu'il ne le croira pas! Il me rendra responsable de la mort de Monique! Febro! Je t'en supplie, Febro!
—Il faut que je vous aime pour faire ce que vous me demandez, Mlle Ondine! répondit Febro. Je le ferai! Cependant, voyez à ce que votre mari se décide de partir d'ici presque aussitôt qu'il arrivera. Vous comprenez avec un tel secret dans la maison... La nuit prochaine, j'entrerais la petite sous le saule pleureur, où vous aimiez tant à vous asseoir je serais des muguetes vos fleurs préférées sur sa tombe... Et que Dieu me pardonne si je fais mal!
Ce disant, Febro monta au second étage, portant dans ses bras le cadavre de la petite Monique. Arrivée dans sa chambre, elle déposa l'enfant sur son lit, puis elle sortit, fermant la porte après elle et emportant la clef.

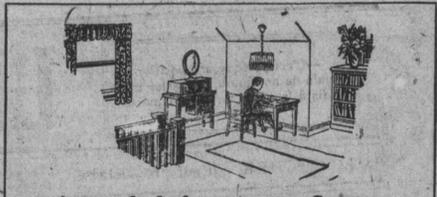
Quand elle redescendit dans la salle, elle vit qu'Ondine avait fait disparaître toutes traces qui pouvaient trahir la présence d'une autre enfant que Marcelle dans la maison. Et pas un instant trop tôt, car, sur le chemin, on entendait le bruit d'une voiture, et bientôt, cette voiture s'arrêta devant la maison de Febro, et un homme en descendit.
—Henri! c'est Henri! cria Ondine. Mon Dieu, ajouta-t-elle tout bas, permettez que rien ne trahisse notre lugubre secret!
—Henri!
—Ondine! Quel bonheur de se retrouver, après une si longue séparation! —Vois, Henri! fit Ondine en conduisant son mari auprès du berceau dans lequel dormait Marcelle. C'est une petite fille!
—Oh! Le beau petit ange! s'écria Henri, en couvrant l'enfant de caresses et de baisers. Elle te ressemble, Ondine, ma chérie... Tiens, bonjour, Febro! Comment vous portez-vous?
—Je me porte bien, je vous remercie M. Fauvet, répondit Febro, d'une voix qui tremblait légèrement. N'est-ce pas qu'elle est belle votre petite Marcelle?
—Marcelle?... C'est ainsi que tu as nommée notre petite, Ondine?
—Oui, Henri. Aimes-tu ce nom?
—Beaucoup, oui, beaucoup... répondit-il. Vous me demandez si je la trouve belle notre petite Marcelle, Febro? Certes! Elle ressemble à Ondine; n'est-ce pas tout dire?
—Ma Marcelle! fit Ondine. Soudain, Henri se tourna du côté de sa femme et souriant, il demanda:
—Et l'autre?
CHAPITRE VI UN TERRIBLE SECRET

—Et l'autre? Cette question, à laquelle ni Ondine ni Febro ne s'étaient certes attendus, produisit chez les deux femmes un grand effet. Ondine devint pâle comme la mort et Febro laissa choir par terre la clef de la porte de sa chambre à coucher, qu'elle tenait encore à la main.
—Ma pauvre Ondine, dit Henri, qu'as-tu? Tu es pâle comme une morte! J'ai voulu rire seulement, tu le sais bien. Ne te souviens-tu pas du rêve que j'ai fait, autre nuit? J'y faisais allusion, voyais-tu?
—Henri! cria Ondine, puis elle s'évanouit.
—Febro! appela Henri Fauvet! Voyez-donc Ondine a perdu connaissance!
En un clin d'oeil, Febro fut auprès d'Ondine, lui épougeant le front avec de l'eau froide. La servante était aussi pâle que la jeune femme; si en revenant de son évanouissement, Ondine allait dire quelque chose qui dévoilerait leur terrible secret!

—M. Fauvet, dit-elle, ayez-vous la bonté de m'apporter la bouteille de cognac, qui est sur la deuxième tablette de l'armoire de la cuisine?
Et pendant que Henri cherchait la bouteille de cognac, qui, entre parenthèses, était dans le buffet de la salle, ce que Febro savait fort bien d'ailleurs, Ondine revint à elle.
—Monique! murmura-t-elle, en ouvrant les yeux. Est-ce vrai qu'elle est morte ma petite fille jumelle, Febro?
—Mlle Ondine! Pour l'amour de Dieu, taisez-vous! Votre mari. Prenez garde! Le voilà!
—Je n'ai pas trouvé le cognac, Febro, dit Henri. Ah! Ondine! Tu es mieux, ma chérie?
—oui, oui, Henri!
—Je vais renvoyer la voiture, Ondine; tu n'es pas assez forte pour partir aujourd'hui.
—Je veux partir! Je veux partir! sanglota Ondine. Emmène-moi, Henri, tout de suite, tout de suite!
—Ma pauvre enfant! fit Henri. Mlle Ondine s'est beaucoup ennuyée, M. Fauvet, dit Febro. Ne pouvant vous écrire, cela l'a fatiguée et énermée.
—Emmène-moi, Henri, emmène-moi! Je veux m'en aller d'ici! pleurait Ondine.
—C'est entendu, alors! Nous allons même partir immédiatement, si tu es prête, afin de ne pas manquer le train, qui part dans moins d'une heure, à cinq milles d'ici.

Fébrilement Ondine fit ses préparatifs de départ, aidée de Febro tandis que Henri enlevait Marcelle de son berceau et l'enveloppait chaudement. Soudain, il aperçut le ruban bleu que l'enfant portait au poignet et cela lui rappela un fait assez curieux, il avait eu deux petits frères jumeaux, morts en bas âge, et comme ces enfants se ressemblaient beaucoup, à s'y tromper même leur mère avait attaché au poignet de chacun un ruban. L'un des jumeaux portait un ruban rose, l'autre un ruban bleu.
—Mais, pourquoi Ondine avait-elle mis ce ruban bleu à sa petite Marcelle?... Ce devait être plutôt embarrassant ces sortes de parures sur un bébé de trois semaines!
Par simple curiosité, Henri demanda, en désignant l'enfant:
—Pourquoi ce ruban bleu autour du poignet de Marcelle, Ondine?
Ondine crut qu'elle allait s'évanouir de nouveau. Ses yeux s'ouvrirent d'un coup et elle faillit crier.

—Ciel! se dit Henri, Ondine a-t-elle peur de moi?... Je ne puis pas lui adresser la parole sans qu'elle ait l'air d'être prête à s'évanouir. Il est grand temps que je la ramène au Nid, je crois!
—Ce ruban bleu, M. Fauvet, dit Febro, d'une voix tremblante, c'est Mlle Ondine qui l'a mis au poignet de la petite... parce que... Marcelle... est consacrée à la Sainte Vierge, depuis le jour de sa naissance, et jusqu'à l'âge de sept ans.
Ondine jeta à Febro un regard rempli de reconnaissance. Cette bonne Febro! Jamais elle ne pour-rait s'acquitter envers elle!
—Sachez-vous, Febro reprit Henri, je croyais vous trouver mariée. Ne deviez-vous pas vous marier, le printemps dernier?
—Nous nous marierons le mois prochain Cyril Flemin et moi, M. Fauvet.
—J'espère que vous serez heureux, Febro!
—? out est prêt... Partons! fit soudain Ondine.
—Bien ma chérie! répondit Henri.
—Merci, bonne Febro, merci pour toutes tes loutés! s'écria Ondine en pleurant. Jamais je n'oublierai tout ce que tu as fait pour moi et mes... ma petite Marcelle.
—Et moi aussi; je vous remercie, Febro! dit Henri Fauvet. Enfin on prit place dans la voiture et on alla; partir, quand Ondine s'écria:
—Ma sacoché! Je l'ai oubliée!
—J'irai bien la chercher, Madame, dit V. P.
—Merci, V. P., mais je préfère y aller moi-même... Je ne serai pas longtemps, Henri, ajouta-t-elle.
—C'est bien, ma chérie. Nous pouvons disposer encore d'une dizaine de minutes, d'ailleurs. Febro en voyant revenir Ondine accourut au-devant d'elle.
—Qu'y a-t-il, Mlle Ondine?
—Je veux la revoir! Il faut que



A peu de frais, grâce au Gyproc, transformez votre attique en une jolie chambre additionnelle. Demandez notre brochure gratuite, "Murs Refaisant un Bon Jugement." Elle vous renseignera utilement sur le Gyproc et la décoration intérieure.

GYPROC

En Vente Chez J. W. Hall - - - Edmundston, N.B.

je la revoie pour la dernière fois ma pauvre petite Monique! —C'est très imprudent ce que vous faites. Mlle Ondine! Si M. Fauvet... —Mets-toi à la fenêtre et observe ce qui se passe au dehors. Je ne serai qu'un moment... Donne-moi la clef, Febro! Ondine agenouillée auprès de sa petite Monique, eut une crise de désespoir, courte, mais terrible. La chambre où était le cadavre de la petite était sous les ombres et on y étouffait de chaleur. Mais, pauvre pauvre Monique, rien ne pouvait plus l'incommoder maintenant!
Ce fut infiniment lugubre cette dernière visite que fit Ondine à son enfant mort! Personne ne lui avait fermé les yeux à la petite Monique, personne ne lui avait fermé la bouche; jointes les mains...
—Pauvre petite abandonnée! sanglota Ondine. Je ne l'oublierai jamais! Je ne me pardonnerai jamais ion plus d'avoir été cause de ta mort... et ce terrible souvenir me tuera!...
Et comme son enfant lui paraissait être si délaissée, Ondine enleva de son cou un riche médaillon, contenant son portrait et celui de son mari, ce médaillon, un cadeau de fête qui lui venait de Henri, elle le déposa sur la poitrine de la petite morte. Mais, au paravant, sur une feuille de son escalpin, elle écrivit:
"Sur ton cadavre à peine refroidi ô ma petite fille jumelle, ma bien-aimée Monique, je dépose ce médaillon.
"Du haut du ciel, où ton âme plane déjà, veille, je t'en prie, ô ma Monique, sur un malheureux et coupable père!
Ondine Y. Fauvet".
Ce papier, elle le plaça dans une des compartiments du médaillon.
Retirant ensuite, de sa sacoché, quatre billets de banque de cinquante dollars chacun, elle les plaça à côté du médaillon, avec un mot de reconnaissance à l'adresse de Febro.
—Mlle Ondine! cria la servante, à ce moment. Vite! Descendez! V. P. se dirige vers la maison, envoyé par votre mari, sans doute. Vite! Vite! Descendez!
Déposant un baiser hâtif sur le front de sa Monique, Ondine descendit dans la salle, juste au moment où V. P. entra pour lui dire que M. Fauvet trouvait qu'il était temps de partir.
Cinq minutes plus tard, Ondine quittait, pour toujours, la maison de Febro, emportant dans son cœur le plus terrible des secrets.



Suivant!

A VOUS, monsieur! Une bonne chaise et un barbillon d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Paul Paul

Paul Soucy, prop. Voisin des théâtres.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts. Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

LE MADAWASKA Edmundston, N.-B.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU